

## Homélie pour le Vème Dimanche du Temps Pascal

(Année A)

Depuis la vigile pascale, avec toute l'Église, habités par l'espérance qui nous vient du Christ ressuscité, nous sommes appelés à rayonner la joie pascale. Avons-nous conscience de l'appel reçu de Dieu ? Avons-nous conscience de la responsabilité que Dieu nous confie ? Pour répondre successivement à ces deux questions, je vous propose de repartir de la seconde lecture de ce dimanche, la première épître de saint Pierre.

I – L'appel reçu.

a) L'appel reçu du Seigneur.

« **Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus** » (1 P 2,4). Dans cette adresse, l'apôtre Pierre nous invite à aller à la rencontre du Christ. Le Christ ne nous attend pas passivement à distance. Le Christ s'est approché de nous et Il ne cesse de venir à notre rencontre. Dans le même temps, le Christ a inscrit au plus secret de notre cœur le désir de Le connaître, le désir de nous approcher de Lui. La présence des catéchumènes qui demandent le baptême en est une parfaite illustration. Dieu nous appelle. Dieu nous attend. Dieu nous désire.

Dans cet appel reçu de Dieu, le Christ est tout à la fois Celui qui nous attend au terme de notre route et Celui qui chemine avec nous sur notre chemin aujourd'hui. Le Christ n'en fait pas mystère, Lui qui dans l'Évangile déclare à ses disciples : « **Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi** » (Jn 14,6). Ce terme du Chemin quel est-il ? Le partage de la gloire du Père. C'est bien là que le Christ ressuscité nous conduit, Lui qui est le Chemin nous donnant accès au Père.

**Charnière : Ce partage de la gloire de Dieu, il est inscrit au plus profond de nous-même. Il n'est pas le fruit de notre imagination. Il n'est pas le fruit d'une fuite de la réalité. Il est le fruit de ce travail de Dieu dans le secret de notre cœur.**

b) Prendre conscience de cet appel.

Le Christ est le Chemin nous conduisant jusqu'au Père ; mais, savons-nous reconnaître le chemin qui fut le sien pour nous mener jusqu'à Lui ? L'Apôtre Pierre nous décrit cet itinéraire à l'aide d'une image, celle d'une pierre. « **Jésus-Christ est la pierre vivante rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu** » (1 P 2,4). « **Pierre vivante** », qu'est-ce à dire ? Le

Christ est celui dont procède toute vie, Il est celui qui donne la vie. « **Pierre rejetée par les hommes** », qu'est-ce à dire ? Le Christ a été rejeté par certains de ses contemporains comme il l'est parfois également par nous lorsque nous nous fermons à Lui, lorsque nous nous rendons sourds aux appels de sa Parole. C'est bien cela qui s'est joué à l'heure de la Passion quand le Christ trahi, rejeté, humilié, mis à mort, expire sur le bois de la Croix. « **Pierre rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu** », qu'est-ce à dire ? Alors que le Christ a été rejeté par les hommes, alors qu'Il s'est abaissé jusqu'à connaître la mort, le Père l'a ressuscité d'entre les morts. Non seulement, Il l'a ressuscité mais Il Lui a donné de retrouver sa gloire auprès de Lui dans les cieux.

Dans cet itinéraire où le Christ est qualifié de «  **Pierre choisie et précieuse devant Dieu** », l'Apôtre Pierre affirme ensuite, en parlant de nous, que nous sommes des «  **pierres vivantes** » (1 P 2,5). Là encore, «  **pierres vivantes** », qu'est-ce à dire ? Le Christ mort et ressuscité nous rend participant de sa vie. C'est sa vie qui désormais passe dans notre vie. Nous sommes vivants comme le Christ ressuscité d'entre les morts est à jamais vivant. Certes, notre vie actuelle prendra fin avec notre mort terrestre. Mais, au-delà de la séparation, de la rupture qu'introduit la mort, nous savons, par le Christ Lui-même, que nous vivons d'ores et déjà de sa vie de ressuscité. Ne nous disait-Il pas dans l'Évangile : «  **Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi** » (Jn 14,3). Le Christ nous dévoile toute la richesse, toute l'amplitude de son appel.

### **Ai-je conscience de la richesse de cet appel reçu du Seigneur ?**

Transition : Appelés par Dieu, appelés à partager la gloire du Père à la suite du Christ ressuscité d'entre les morts, nous portons une responsabilité : celle du témoignage.

II – Le témoignage.

a) Appelés à témoigner.

«  **Pierres vivantes, nous dit le pêcheur de Tibériade devenu le Prince des Apôtres, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ** » (1 P 2,5). Fondés sur le Christ qui est la «  **pierre vivante** » par excellence ; nous devenons à notre tour, par participation à sa vie, des «  **pierres vivantes** ». Nous sommes appelés à faire de notre vie un vivant témoignage

rendu au Christ Jésus. Animés de sa vie, vivifiés par son Esprit-Saint, nous portons la responsabilité de rayonner la formidable espérance qu'Il a inscrite en chacun de nous. L'Apôtre Pierre l'affirme sans détour en nous renvoyant à notre responsabilité : « Vous êtes une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous appelés des ténèbres à la lumière » (1 P 2,9).

Charnière : Appelés à témoigner de la formidable espérance qui nous vient du Christ victorieux de la mort, j'ai la conviction que notre témoignage sera d'autant plus crédible que nous aurons identifié, dans notre propre vie, ce qui est complaisance, voire compromission avec la mort.

b) Avoir fait l'expérience concrète du salut dans ma vie.

L'Apôtre Pierre ne cache pas le combat qui peut se jouer en nous selon que nous accueillions le Christ ou que nous nous fermions à Lui. Il parle alors du Seigneur Jésus en termes de « pierre d'achoppement » (1 P 2,8), une pierre sur laquelle on trébuche. Cet achoppement peut prendre la forme de la suffisance, de la critique systématique, du manque au principe de la communion qui doit exister entre les membres d'un même édifice spirituel, l'Eglise du Seigneur. Cet achoppement, il peut prendre la forme de la toute-puissance, dans une volonté de s'assumer de manière totalement indépendante à Dieu, sans accepter de reconnaître en Lui le Créateur qui nous appelle à nous recevoir de Lui, Lui qui pourtant nous appelle à vivre de sa vie.

A l'opposé de cela, prenant conscience de nos fermetures à Dieu, de notre péché, nous identifions combien la miséricorde de Dieu nous remet sur une trajectoire de vie, Lui qui nous appelle comme dit l'Apôtre à passer « des ténèbres à son admirable lumière » (1 P 2,9). Goûter la force de ce pardon de Dieu qui nous renouvelle, c'est faire l'expérience du mystère pascal. Être relevé là où nous sommes tombés, c'est faire l'expérience du mystère pascal. Être libéré de ce qui nous blesse et nous met en tension, c'est faire l'expérience du mystère pascal.

**Appelés à témoigner de la Bonne Nouvelle qu'est Jésus ressuscité, de quel pardon, de quel relèvement, de quelle libération ai-je fait l'expérience ?**

**Ce que j'ai ainsi goûté de cette proximité du Ressuscité, de cette œuvre de salut qu'Il a opéré en moi, comment suis-je appelé à l'exprimer très simplement à ceux qui me demandent de rendre compte de l'espérance qui m'anime ?**

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour l'appel reçu de Toi, appel à partager ta Vie qui s'épanouira dans le partage de ta gloire. Par la vérité de notre vie, puissions-nous témoigner de la joie et de l'espérance que Tu as inscrites en nous. Amen.